

LE THÉÂTRE DE L'
OP SIS

Comment j'ai appris à conduire

**CYCLE
ÉTATS-UNIS**

Abonnez-vous !

Forfait
3 spectacles
pour **50 \$**



Info **514.522.9393**



MOT DE LA DIRECTRICE ARTISTIQUE ET METTEURE EN SCÈNE

Après une première saison qui mettait de l'avant un aspect plus politicosocial des États-Unis, voici ce soir l'amorce de l'exploration de ce pays via une porte plus intime. Un texte qui, à prime abord, semble avoir été écrit pour une compagnie de théâtre plus conventionnelle, mais qui recèle ses parts de surprise qui l'éloignent des conventions réalistes. Paula Vogel a l'intelligence d'écrire et de laisser des zones d'ombre. Elle dit qu'elle n'est pas Dieu, donc qu'elle n'a pas LA réponse ni LA solution. Elle nous laisse tous faire un bout de chemin dans nos consciences afin de digérer les sujets audacieux qu'elle aborde. Dans *Comment j'ai appris à conduire*, elle met sur scène un sujet sur lequel on entend trop de choses aux nouvelles. Un sujet tabou qu'on préférerait ne pas aborder, des situations dont on voudrait nier l'existence. Et pourtant, Paula Vogel réussit à nous amener sans heurt dans ces eaux troubles et même à nous y faire plonger tête première, avec des mots qui semblent de la dentelle, des personnages auxquels on s'attache, une structure de texte qui permet à l'horreur d'arriver sans qu'on s'y attende.

Nous avons donc amorcé notre travail. Un texte qu'on fouille, mais qui semble encore plein de couches. Des interprètes qui plongent sans retenue. Des concepteurs qui font de la dentelle à leur tour. Voilà ce qui a meublé mon automne. Rien d'ennuyeux, vous l'aurez compris, beaucoup d'émotion toutefois à parler de tout cela. Je me considère privilégiée de pouvoir travailler entourée d'une équipe si solide et inspirante sur un texte si fort, traduit par Maryse Warda avec douceur et talent. Je ne remercierai jamais suffisamment Pierre Bernard de m'avoir glissé ce texte sur ma pile de lecture.

Tout est là, tout est en place pour qu'une rencontre ait lieu. C'est celle que je nous souhaite ce soir.

Luce Pelletier



PHOTO : SUZANE O'NEILL



PAULA VOGEL

Née le 16 novembre 1951, Paula Vogel a grandi dans une banlieue du Maryland. Ses parents ont divorcé quand elle avait 11 ans et c'est son frère Carl qui devient son protecteur et son guide. De classe ouvrière, les deux adolescents n'ont qu'un objectif, poursuivre leurs études pour sortir de ce milieu. Ce qu'ils réussissent à faire. Paula Vogel est diplômée en théâtre de la Catholic University (1974) et de la Cornell University (1977).

Dès le début de sa carrière, elle partage son temps entre l'écriture et l'enseignement. Elle est assistante professeur à la Cornell University dès la fin de ses études. En 1982, elle est renvoyée pour des raisons politiques, ce qui lui donnera le temps de travailler sur ses projets en théâtre. En 1984, elle rejoint les rangs de la Brown University, à Providence au Rhode Island, à titre de directrice du programme des auteurs dramatiques. Elle enseigne toujours à cette université quoique plus épisodiquement depuis le succès de la pièce *How I learn to drive* (*How I learn to drive/Comment j'ai appris à conduire*).

Avec ce texte, Paula Vogel devient la 10^{ième} femme à avoir gagné le prix Pulitzer pour la scène en 1998. Elle a également gagné pour ce même texte son deuxième Obie, de même qu'un Drama Desk Award, un New York Drama Critics Award et plusieurs autres prix et des critiques de journaux.

Il ne faut pas croire qu'avant 1998 Paula Vogel n'était pas célèbre aux États-Unis. Dès le début de sa carrière, elle a récolté le succès par les risques qu'elle a pris sur des sujets controversés comme le Sida, la pornographie, la violence conjugale et la prostitution. Elle écrit avec doigté non seulement sur des sujets tabous, mais aussi pour le mystère et l'ironie que ces tabous impliquent. « Même si la confusion est double, triple ou quadruple, c'est la réalité du théâtre. Les pièces de théâtre sont faites de paradoxes et de contradictions. » dit-elle.



Paula Vogel est chez elle avec les tabous, mais jamais au détriment de son art. Reconnue pour son sens de l'humour et son enthousiasme, elle utilise l'humour non pas pour atténuer l'horreur de ses sujets, mais pour rendre ceux-ci plus profonds et faire tomber les défenses des spectateurs. Et, bien qu'elle écrive avec un humour noir sur des sujets tout aussi noirs, elle semble toujours donner à ses personnages humanité et grâce.

Ses autres pièces incluent *The Baltimore Waltz* (texte pour lequel elle s'est mérité un Obie en 1992), *Hot'N Throbbing*, *Desdemona*, *And Baby Makes Seven*, *The Mineola Twins*, *The Long Christmas Ride Home* et *The Oldest Profession*. Tous ces textes ont remporté de nombreux prix et sont encore produits dans différents pays.



LA PIÈCE COMMENT J'AI APPRIS À CONDUIRE

L'histoire débute par une chaude nuit d'été en 1960. Après plusieurs discussions, un homme dégrafe le soutien-gorge d'une jeune adolescente sur la banquette avant de la voiture. C'est cette jeune adolescente – maintenant femme – qui nous raconte cette histoire. Au fil des arrêts, des courbes, des virages, ses souvenirs émergent et elle nous dévoile l'étrange relation parfois physique, mais surtout émotionnelle, qu'elle a eue avec son oncle Peck.

Récipiendaire du prix Pulitzer en 1998 pour cette œuvre, Paula Vogel ne traite pas seulement de la pédophilie, mais montre par les mémoires de cette femme la beauté du pardon et le désir de survie. L'auteure aborde aussi la famille, le passage de l'adolescence à l'âge adulte, notre emprise sur notre corps et nos pensées, la mince frontière qui sépare le mal du bien. Le texte met en scène à travers des leçons de conduite, le présent, le passé et le futur de deux êtres, et l'auteure se refuse à réduire l'héroïne au statut de victime ou de faire de son oppresseur un monstre.

LA DRAMATURGIE ÉTATS-UNIENNE D'HIER À AUJOURD'HUI - survol et impressions

En 1920, la gloire de Broadway resplendit à travers le monde, c'est à cette époque que le théâtre américain voit naître ses premiers grands dramaturges, dont Eugène O'Neill. En 1930, Elia Kazan, qui vient de fonder l'Actors Studio avec Lee Strasberg, met en scène sur Broadway des textes de deux dramaturges qui sont devenus des classiques : Tennessee Williams et Arthur Miller.

Toutefois, le star système, qui est déjà installé à Hollywood, se transporte peu à peu vers Broadway. Alors, en 1950 les purs et durs fondent des théâtres à but non lucratif dont la mission se veut plus expérimentale et lui donnent la nomination « Off-Broadway ». C'est dans un de ces théâtres que les premiers textes d'Edward Albee sont créés.

Au fil des ans, les coûts des spectacles Off-Broadway ont décuplé, les producteurs prennent à leur tour de moins en moins de risque. En 1960, naît l'appellation Off-Off-Broadway. Sam Sheppard, alors âgé de 18 ans, a la chance de voir porter sur une scène Off-Off-Broadway son tout premier texte de théâtre. En parallèle, le théâtre hors New York se développe dans cette même veine. Chicago voit naître de nombreux dramaturges dont David Mamet dans les années 70.

Après l'effervescence des dernières années, tout a changé. Broadway a été pris d'assaut par des multinationales qui ont changé la donne. De plus, sous Reagan, les subventions des théâtres expérimentaux sont réduites de façon drastique. Sous Bush père, ces subventions disparaissent pratiquement. Les donateurs privés s'éloignent également de ce genre de théâtre.

Pour contrer le manque d'argent, le théâtre Off-Broadway et même Off-Off-Broadway tend à s'uniformiser. Les directeurs de théâtre recherchent des pièces à moins de personnages et il est devenu hors norme d'écrire une pièce de plus d'une heure et demie. Le théâtre est de moins en moins une expérience pour apporter quelque chose aux spectateurs et de plus en plus un divertissement.

Dans les années 2000, les universités ont suscité une mobilisation pour sauver le théâtre. Ils forment de nouveaux praticiens du théâtre qui ont beaucoup à faire, notamment développer une nouvelle dramaturgie. Le milieu Off-Off-Broadway s'est donné pour but de redonner au théâtre son aspect expérimental qui bouscule les gens dans leurs habitudes, qui les amène ailleurs via de jeunes auteurs qui ont pour noms Bridget Carpenter, Jordan Harrison, Adam Bock, Anne Washburn, Young Jean Lee, Lisa D'Amour, Sheila Callaghan, Sarah Ruhl, etc. Ils ont pour professeurs, entre autres, Paula Vogel, Len Jenkin et Mac Wellman.

Ces auteurs trouvent difficilement les lieux pour être produits et sont souvent méconnus du public. Ils sont très peu édités et ne peuvent donc pas être lus par un grand nombre d'amateurs de théâtre. Ils méritent pourtant qu'on les découvre ce que tente de faire le Cycle états-unien.

Équipe de conception

Mise en scène :	Luce Pelletier
Assistance à la mise en scène :	Claire L'Heureux
Décor et accessoires :	Olivier Landreville
Costumes :	Julie Breton
Environnement sonore :	Larsen Lupin
Éclairages :	Martin Labrecque

Équipe de production

Direction de production et technique :	Kathleen Gagnon
Régie :	Claire L'Heureux
Construction de décor :	Productions Yves Nicol inc.
Chargé de projet :	Benoît Frenière
Chef soudeur :	René Ross
Chef peintre :	Frédéric Ouellet
Peintre :	Jonathan Charland
Menuisiers :	Laurent Rivard Jean-Claude Richard Patrick Lacroix
Coupeur :	Paul Rose

Équipe technique

Direction technique Espace Go :	Éric Locas
Techniciens :	Équipe technique de l'Espace Go
Graphisme :	Michel Bouchard
Photographies de plateau :	Suzane O'Neill
Relations de presse :	Johanne Brunet



COMMENT J'AI APPRIS À CONDUIRE

De Paula Vogel

Traduction Maryse Warda

Mise en scène Luce Pelletier

avec (en ordre alphabétique)

PHOTO : PAUL-ANTOINE TAILLEFER



Michel-André Cardin

Michel-André Cardin finissait sa formation d'interprète en 1988 au Cégep Lionel-Groulx. Depuis, ce pince-sans-rire a joué dans près de 60 productions théâtrales, sans parler de la télévision et du cinéma qui ont également fait appel à ses talents. Au Théâtre de l'Opsis, il a été entre autres, des aventures des *Trois sœurs*, *l'Homme en lambeaux* et *Teatr*. Au fil des ans, vous avez également pu le voir dans *Ferdynurke* (Groupe de la Veillée) ou dans *L'Odyssée* (TNM et Théâtre il va sans dire). Toutefois, en 2005 et 2006, il délaissait les scènes montréalaises pour parcourir l'Amérique du Nord dans *Varekai* du Cirque du soleil. À peine de retour à Montréal, il se commettait dans le *Cabaret insupportable* (Trans-Théâtre) et il fait maintenant partie de la distribution des émissions *Dieu merci*, *René Lévesque* et *Les Sœurs Elliot*.

PHOTO : PAUL-ANTOINE TAILLEFER



Diolette Chauveau

Depuis que Diolette Chauveau a obtenu son diplôme au Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 1986, vous l'avez vue autant au cinéma et à la télé que sur les scènes théâtrales. Vive, colorée et sensible, elle jouait récemment dans *Le Traitement* (Théâtre PàP, rôle pour lequel elle a reçu une nomination au Gala des Masques en 2007), *Venise-en-Québec* (Théâtre du Grand jour), *5 heures du matin* (Pigeons International) et *La Serva Amatorosa* (TNM). Le cinéma n'est pas en reste puisque vous pouvez la voir dans *Ice Cream*, *Les 3 P'tits cochons*, *L'âge des ténèbres*. À la télévision, elle a notamment joué dans *Les Invincibles* et *Au nom de la loi*.

PHOTO : MARC DUSSAULT



Martine Francke

Issue de l'École nationale de théâtre en 1990, Martine Francke navigue aisément de la comédie au drame et elle a investi son talent dans plusieurs productions théâtrales. *Contes Urbains* (Licorne), *La Crise* (Théâtre Motus), *Kean* (TNM), *La Cagnotte* (Théâtre Denise-Pelletier) *Fausse rumeurs* (Théâtre des Grands Chênes) sont les plus récents projets dans lesquels vous avez pu la voir. À la télévision, elle a entre autres, joué dans *Cornemuse*, *Virginie*, *Les 4 coins* et *Taxi 0-22*. Au grand écran, elle était de la distribution de *Roméo et Juliette* et *Idole instantanée*. Improvisatrice de renom, elle a fait partie au fil des ans de différentes équipes de la LNI. Martine Francke a également une voix d'or et vous pouvez l'entendre dans un spectacle solo *Prévert, près de moi*.



PHOTO : VINCENT CHAMPOUX



Magalie Lépine-Blondeau

À peine sortie de l'École nationale de théâtre du Canada en 2005, cette jeune et touchante interprète a déjà plongé dans plusieurs projets au théâtre, à la télévision et au cinéma. Molière semble lui aller à ravir, car, cet automne, elle enchantait le public du Théâtre Denise-Pelletier dans *Les Fourberies de Scapin* après avoir joué dans *Don Juan* et dans *L'Amour médecin* (TNM et TNM en plein-air). À la télévision, elle est l'une des animatrices de la populaire émission jeunesse *R-Force* en plus de jouer dans *Providence* et *Les Étoiles filantes*. Au cinéma, vous avez pu la voir entre autres, dans *Le secret de ma mère* et *Ma tante Aline*. Parions qu'au fil des ans, vous aurez la chance de la revoir sur plusieurs scènes.

PHOTO : MAXIME CÔTÉ



Gabriel Sabourin

En 1994, ce grand blond aux yeux bleus avec une voix de ténor obtenait son diplôme à l'École nationale de théâtre. Sans plus tarder, Gabriel Sabourin a été happé par le milieu théâtral où il a joué tant dans les théâtres expérimentaux que sur les scènes institutionnelles. Récemment, vous avez pu l'applaudir dans *Le doute* et *La leçon d'histoire* (Compagnie Jean Duceppe) ainsi que dans *Blue heart* (Espace Go), sans oublier *Un certain Stanislavski* un texte qu'il a écrit et dans lequel il a joué (Espace libre). À la télévision ou au cinéma, vous avez pu voir Gabriel entre autres dans *Le secret de ma mère* ainsi que dans *la galère*, *C.A.*, *Vice caché* et *Au nom de la loi*, pour ne nommer que ceux-là.



LE THÉÂTRE DE L' O P S I S

Le Théâtre de l'Opsis est une compagnie de théâtre fondée en 1984 et vouée à la recherche. Il a pour mission de rendre accessible le théâtre classique et la découverte d'auteurs contemporains étrangers. La compagnie a su se faire remarquer et respecter de ses pairs, du public et des médias. La persévérance et l'engouement des membres de la compagnie pour le théâtre ont traversé toutes les barrières et le Théâtre de l'Opsis partage aujourd'hui avec des milliers de spectateurs la passion de la création ainsi qu'une vision unique de la représentation théâtrale. Nous avons su nous faire remarquer et respecter de nos pairs, du public ainsi que des médias.

Le Théâtre de l'Opsis a fait découvrir au public des textes des visionnaires que sont Heinrich Böll, Romain Weingarten, Howard Barker, Mikhaïl Boulgakov, Mikhaïl Ougarov, Oleg Bogaeu, Hugo von Hofmannsthal, Eugène Durif, Charles L. Mee et Adam Bock. C'est également au Théâtre de l'Opsis qu'a émergé une forme de création qui demeure spécifique à la compagnie : la réécriture des grandes œuvres du répertoire. De *À propos de Roméo et Juliette*, qui faisait craquer le vernis romantique des amants de Vérone, à *Oreste : The Reality Show*, tous les textes classiques montés au sein de la compagnie ont été remis en perspective dramaturgiquement.

Depuis 1998, pour favoriser l'étude approfondie d'une œuvre, la compagnie travaille par cycle artistique de trois ans. Le premier cycle était voué à l'expérimentation sur Tchekhov. En 2002, la compagnie s'est attaquée avec bonheur et succès à la tragédie grecque à travers un cycle de trois années consacré au personnage d'Oreste. La qualité et la nouveauté de cette recherche théâtrale a amené le Théâtre de l'Opsis à représenter le Canada à deux reprises au Festival international de théâtre antique de Chypre, lequel est parrainé par l'Unesco.

Les deux premiers cycles se sont terminés avec des bilans artistiques très positifs, nous permettant de créer 14 productions théâtrales dont 4 ont tourné au Québec, 2 ont représenté le Canada dans un festival international et 1 a tourné en Europe; 6 lectures publiques; 8 ateliers de recherche; 19 classes de maîtres; 1 exposition en art visuel; pour un total de 369 représentations que 267 artistes ont joué devant plus de 75 000 spectateurs.

Le mode de travail par cycle artistique est maintenant incontournable au Théâtre de l'Opsis. Voilà pourquoi, après avoir voyagé en Russie et en Grèce, la compagnie amène, depuis l'automne 2006, son public aux États-Unis à travers la plume des auteurs de ce pays si voisin du nôtre et pourtant méconnu.

Équipe du Théâtre

DIRECTRICE GÉNÉRALE ET ARTISTIQUE

Luce Pelletier

COORDONNATRICE GÉNÉRALE

Élise Fafard

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT Serge Denoncourt, Metteur en scène

VICE-PRÉSIDENTE Luce Pelletier, Metteure en scène

TRÉSORIER Nicolino Iannotti,
Directeur Principal, Deloitte & Touche s.r.l.

SECRÉTAIRE Pierre-Yves Lemieux, Auteur

CONSEILLÈRES Annick Bergeron, Comédienne
Louise Campeau, Scénographe

CONSEILLERS Jean Gaudreau, Concepteur
M^e Robert Lebeau, Vice-président,
Affaires juridiques Financière Sun Life
Guy Litalien, Affaires gouvernementales Hydro-Québec

Théâtre de l'Opsis

1600, De Lorimier, Bureau 380, Montréal (Québec) H2K 3W5

Téléphone : 514-522-9393 Télécopieur : 514-526-5678

www.theatreopsis.org

Spectacles de la compagnie

1987	GRAND ET PETIT
1988-89-90	IL CAMPIELLO
1989	À PROPOS DE ROMÉO ET JULIETTE
1989	POSSIBILITÉS
1990	L'HONNEUR PERDU DE KATHARINA BLUM
1991	L'ÉTÉ
1993	COMÉDIE RUSSE
1994	MARIVAUDAGES
1994-95-96	ARLEQUIN, SERVITEUR DE DEUX MAÎTRES Coproduction avec les Enfants de Bacchus
1995	TROIS ÉCOLES DES FEMMES
1996	TABLEAU D'UNE EXÉCUTION
1996-98	TEATR
1998	LES GRECQUES
1999-2000	JE SUIS UNE MOUETTE (NON, CE N'EST PAS ÇA) Coproduction avec le Théâtre de Quat'Sous
1999	L'HOMME EN LAMBEAUX
2000	MONSIEUR SMYTCHKOV
2000	LA CERISAIE Coproduction avec le Théâtre du Nouveau Monde
2001	TROIS SŒURS
2001	LA POSTE POPULAIRE RUSSE
2001	(ONCLE) VANIA
2003	ORESTE
2004	ORESTE : THE REALITY SHOW
2004	LA SIRÈNE ET LE HARPON
2005	ORESTE À TRAVERS LE TEMPS
2005	ÉLEKTRA
2006	MEURTRES HORS CHAMP
2006	HISTOIRES RÉELLES ET IMAGINAIRES D'UNE TRÈS ANCIENNE FAMILLE
2006	UNDER CONSTRUCTION
2007	NAGER EN SURFACE





Campagne de financement 2007-2008

C'est sous la présidence d'honneur
de Monsieur Jacques Laurent,
de Borden Ladner Gervais,
ainsi que de Madame Monique Miller,
fidèle amie de la compagnie,
que se déroule notre soirée bénéfique
de la saison 2007-2008.

Un comité de soutien les entoure,
il est composé de :

Louise Bélanger,
Vice-présidente, Membership et Services aux entreprises
Chambre de commerce du Montréal métropolitain

Michèle Girard,
Présidente Vagheggi Canada

Nicolino Iannotti,
Directeur Principal, Deloitte & Touche s.r.l

Me Robert Lebeau,
Vice-président, Affaires juridiques Financière Sun Life

Guy Litalien,
Affaires gouvernementales Hydro-Québec

Luce Pelletier, les membres du conseil d'administra-
tion et toute l'équipe du Théâtre
de l'Opsis remercient chaleureusement
Monsieur Jacques Laurent
et Madame Monique Miller
ainsi que chacun des membres du comité
de soutien de leur générosité et leur appui.

La soirée bénéfique du Théâtre de l'Opsis se
déroulera pendant la représentation de la pièce
Comment j'ai appris à conduire présentée à
l'Espace Go, le mercredi 21 novembre 2007.

Je désire encourager le Théâtre de l'Opsis en
achetant un billet pour la soirée bénéfique
au coût de 150 \$

ou en faisant un don au montant de : _____

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Province : _____

Code postal : _____

Téléphone : _____

Courriel : _____

Je désire recevoir un reçu de charité

Veillez libeller votre chèque à :
Théâtre de l'Opsis
1600, Avenue De Lorimier bur.: 380
Montréal, Québec H2K 3W5



SPECTACLE À VENIR

Familles made in USA

Du 6 février au 23 février 2008

au Théâtre Espace Libre sans jour de relâche

Du mardi au vendredi à 20h30;

les samedis et dimanches à 15h, 18h et 20h30;

les lundis à 18h et 20h30

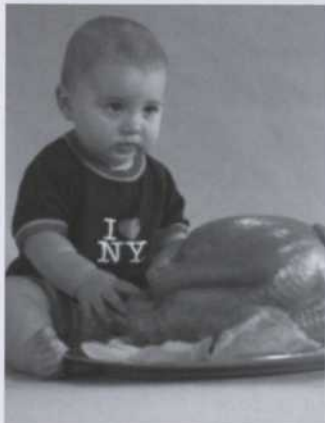
Mises en scène : Martin Faucher, Jean Gaudreau
et Luce Pelletier

Textes : Sheila Callaghan, Lisa D'Amour
et Sarah Ruhl

Traductions : Fanny Britt

Familles made in USA, un projet audacieux qui met en scène trois pièces complètes présentées en alternance; *Ruines (allonge-moi, Justin Timberlake)* de Sheila Callaghan, *Anna Bella Eema* de Lisa D'Amour et *Une maison propre* de Sarah Ruhl.

Ces trois jeunes auteures novatrices nous dévoilent des destins de familles ; ceux de Janice qui veut faire sauter maison et famille, de Anna Bella et de sa mère qui vivent dans une roulotte et de Mathilda qui recherche la plaisanterie parfaite pour rendre les gens heureux. Trois plumes totalement différentes, mais qui mettent en scène une pléiade de personnages féminins qui tentent de trouver une façon de survivre. Des femmes au bord de la crise de nerfs côtoient des fillettes en mal de vivre, des relations de couple se dénouent, des amitiés se forment, la vie se déroule et chacun y cherche sa place.





Merci

Le Théâtre de l'Opsis
tient à remercier chaleureusement ses généreux
Donateurs de la saison 2006-2007:

**Sun Life du Canada , Hydro-Québec,
Imperial Tobacco Canada Ltée
Power Corporation, Quebecor, Vagheggi Canada,
le Cirque du Soleil, Fasken Martineau,
Samson Bélair/Deloitte & Touche, KPMG,
Fédération des producteurs de lait,
Pratt & Whitney Canada,
Chambre de commerce de Montréal,
Max Films, Copoloff Insurance Agencies,
Sphère Média plus, Triangle group of companies,
Carat Canada, Messagerie ADP Quebecor Média,
Agence Goodwin, Réseau Admission, Prologue,
Les productions Juste pour rire,
Desjardis Ducharme, Productions Scène 17.**

Mesdames **Isabelle Langlois,
Monique Miller, Ginette Piché.**

Messieurs **Denis Boudrias, Gilles Laplante,
Jacques Laurent John Leboutillier,
Albert Millaire, André Panneton, Robert Parizeau,
Jacques Taché, Alexandre Taillefer.**

ainsi que nos précieux partenaires promotionnels :



Imprimeur officiel

Renaud-Bray

Partenaire promotionnel



Nous remercions également de leur soutien :

**Toute l'équipe de l'Espace GO,
Maryse Warda, Suzane O'Neill,
Louise Saint-Pierre
et les abonnés du Cycle États-unien
pour leur audace !**

BON SPECTACLE...
BONNE SOIRÉE...

EDGAR
HYPERTAVERNE
hypertaveme.com

1562, AV. DU MT-ROYAL EST,
PLATEAU MONT-ROYAL, 514-521-4661

OBTENIR UNE DEUXIÈME CONSOMMATION
SUR PRÉSENTATION DE COUPON



SERGENT RECRUTEUR

BIÈRES & PIZZAS

MENUS AU WWW.SERGENTRECRUTEUR.COM
4801 BOUL. ST. LAURENT 514.287.14.12

Lovell Litho & Publications Inc.
imprimeur • éditeur

423 rue Saint-Nicolas
Vieux-Montréal (Québec)
H2Y 2P4
514.849.2321


À votre service depuis 1835



Déjà notre fondateur John Lovell aidait les écrivains en imprimant leurs livres.

Nous sommes fiers de poursuivre cette tradition en soutenant le Théâtre de l'Opsis.

Conseil des arts
et des lettres

Québec 



Le Conseil des arts et des lettres du Québec
100, rue Saint-Jacques, Montréal, Québec H2Y 1K1

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL



Emploi
Québec 